

🕒 21.12.2017,

Le danger d'avalanches passera plus souvent au rouge

ABONNÉS



Dans les situations dangereuses, le degré trois utilisé jusqu'ici passera plus souvent en niveau quatre "fort" et de couleur rouge. LE NOUVELLISTE

🕒 21.12.2017, 05:30

Le danger d'avalanches passera plus souvent au rouge

AVALANCHES Par souci de prévention, le bulletin d'avalanches passera plus souvent au rouge cet hiver lors de situations dangereuses car le degré 3, orangé et au milieu sur une échelle de 5, est trop souvent mal compris.

Cette saison, les amateurs de hors-piste verront plus souvent rouge. L'institut pour l'étude de la neige et des avalanches (SLF), qui émet chaque jour le bulletin de danger, a en effet décidé de revoir l'utilisation de son échelle à la hausse. Un changement motivé dans une optique de prévention. Le degré 4 – sur une échelle de 5 – sera ainsi utilisé plus fréquemment lors de situations critiques.

Très rarement utilisé, ce niveau qualifie le danger de «fort» et est signifié par une couleur rouge, ce qui le rendra nettement plus efficace que le orange du degré 3 qui s'appliquait dans ces situations. «On peut dire que cela concernera en moyenne une dizaine de jours par année (contre trois à quatre aujourd'hui), soit typiquement les situations qu'on qualifiait de tous les dangers pour les amateurs de sports d'hiver, mais qui étaient marquées jusqu'ici par un niveau_3, difficile d'interprétation», reconnaît Pierre Huguenin, responsable de l'antenne valaisanne du SLF.

Le degré 3, déjà un maximum

Et pour cause, ce fameux degré_3 était appliqué un tiers de l'hiver. Situé au milieu d'une échelle de 5, il pouvait laisser entendre que cela constituait un degré modéré. «Alors que c'est en réalité une situation de risque maximum pour les skieurs», corrige Pierre Mathey, secrétaire général de l'Association suisse des guides de montagne. Les statistiques lui donnent raison, 50% des accidents mortels se produisaient en situation de degré 3. De fait, les niveaux 4 et 5 se destinaient jusqu'ici en principe à des responsables de sécurité dans les communes qui devaient prendre la décision de fermer une route ou d'évacuer des zones habitées.

Mais pourquoi donc de ne pas prévoir une échelle qui ne s'appliquerait dès lors exclusivement aux skieurs, à la manière des drapeaux pour les baigneurs à la plage? Pour Pierre Huguenin, modifier l'échelle serait extrêmement difficile puisqu'elle est établie au niveau européen. «Nous savons que ce degré 3 concerne une très grande palette de situations, mais ce serait trop complexe d'ajouter des niveaux de danger. Nous préférons donc utiliser plus régulièrement le niveau de danger 4. Certains services de prévision d'avalanches en Europe ont l'habitude, au contraire, d'y recourir plus souvent. Une harmonisation est donc en cours.»

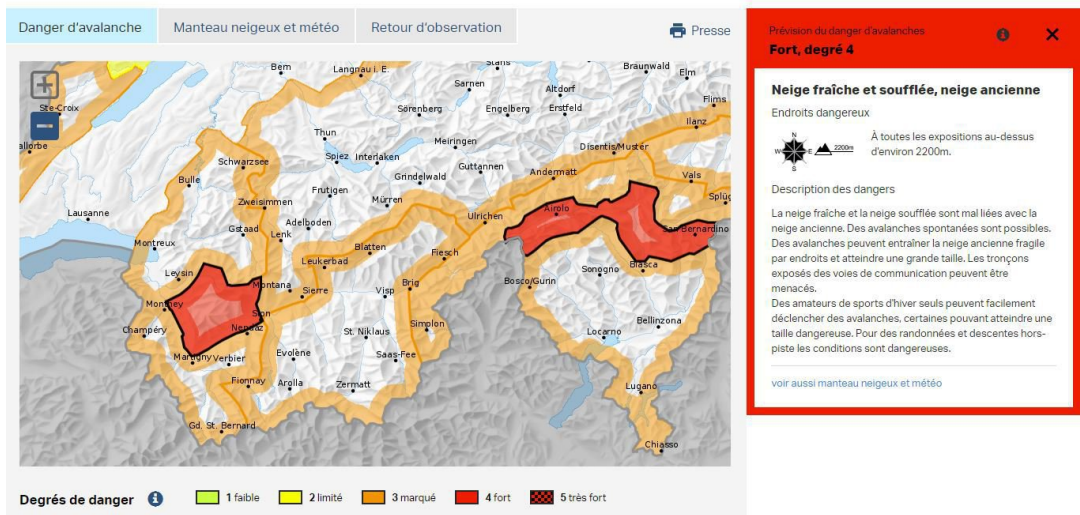
Concrètement, cela concerne des situations où des avalanches spontanées de taille moyenne à grande sont possibles ou lorsqu'un skieur isolé peut par une faible surcharge déjà déclencher facilement des avalanches, même à distance.

Respecter les signaux

«Cela ne signifie en aucun cas que le degré 3 devient moins dangereux», relève Pierre Mathey, rappelant qu'il s'agit toujours d'une situation critique qui nécessite des connaissances ou l'appel à un professionnel. Et d'ajouter: «Quand le degré passe à 2, on se croit intouchable alors qu'il concerne 30% des accidents mortels.» Même constat de la part de Pierre Huguenin pour qui le seul degré de danger ne suffit pas à décrire la réalité. «Il faut lire le bulletin (sur l'application White Risk), et se conformer aux indications dans les stations.»

Danger d'avalanches dans certaines régions fort

Édition: Je. 28.12., 08:00 Prochaine mise à jour: Je. 28.12., 17:00 Validité



eshmédiass Groupe ESH Médiass : Le Nouvelliste – Arcinfo – La Côte – Realdeals – OhBox – La Clé – Jobeo – OhPass – Winterpass – ID Loisirs
© 2018 Le Nouvelliste - created by iomedia